



LA **GUERRE** CONTRE LES ENFANTS

Il est temps de mettre
fin à la guerre contre
les enfants



Save the Children

RÉSUMÉ

À travers l'analyse des rapports annuels du Secrétaire général des Nations Unies sur le sort des enfants en temps de conflit armé et de nouvelles recherches menées par l'Institut de recherche sur la paix d'Oslo (Peace Research Institute Oslo, PRIO), ce rapport met en lumière des tendances inquiétantes en ce qui concerne la sécurité et le bien-être des enfants vivant dans des zones touchées par des conflits. Les travaux de recherche utilisent des chiffres qui ont été publiés, ont fait l'objet de vérifications indépendantes et sont crédibles. Le processus de cartographie des données a cependant permis de réaliser des constatations importantes, en particulier l'absence notable et préoccupante de données propres aux enfants dans le cadre des conflits.

Bien que toutes les parties belligérantes aient l'obligation de protéger les enfants, des attaques odieuses sont néanmoins perpétrées chaque jour contre des enfants partout dans le monde, sans que les auteurs aient à répondre de leurs actes. Qui plus est, nombre de ces violations sont en hausse, alimentées par des conflits brutaux tels que la guerre en Syrie. Il est urgent d'agir pour en finir avec une guerre qui frappe bien trop souvent les enfants.

Il ressort de ce rapport que :

- Le nombre d'enfants vivant dans des zones frappées par des conflits a augmenté de plus de 75 % depuis le début des années 1990, où il avoisinait les 200 millions. Ce chiffre a atteint 357 millions en 2016, soit un enfant sur six. Parmi ces enfants, 165 millions sont touchés par des conflits de forte intensité*. Les enfants vivant dans ces zones ravagées par les conflits n'ont souvent pas accès à l'école ni à des centres médicaux et sont davantage exposés à la violence.
- Si la majorité des enfants touchés par des conflits dans le monde se trouvent en Asie, c'est au Moyen-Orient que les enfants sont les plus susceptibles de vivre dans une zone frappée par un conflit. En 2016 dans cette région, environ deux enfants sur cinq vivaient à moins de 50 km d'un conflit faisant rage dans leur pays et les enfants de Syrie, d'Irak, du Yémen et d'autres zones de guerre de la région sont fortement exposés aux six violations graves définies par les Nations Unies. Vient ensuite l'Afrique, où un enfant sur cinq est touché par un conflit.
- La Syrie, l'Afghanistan et la Somalie figurent en tête de notre classement des dix pays touchés par des conflits dans lesquels il est le plus dangereux d'être un enfant en 2016, dernière année en date pour laquelle des données exhaustives sont disponibles. Cette évaluation repose sur des facteurs tels que la prévalence des six violations graves et la part d'enfants subissant un conflit dans ce pays.
- De nombreux critères de mesure montrent que jamais, au cours de ces vingt dernières années, les enfants

n'ont encouru autant de risques qu'aujourd'hui durant les conflits. Les données recueillies dans les divers contextes de conflits varient considérablement et sont très limitées, mais certaines tendances se dégagent clairement : on assiste, par exemple, à une escalade du nombre de meurtres et de mutilation d'enfants constatés par les Nations Unies, avec une hausse de près de 300 % depuis 2010. Le nombre de cas d'interdiction d'accès à l'aide humanitaire a également été multiplié par plus de 15 sur cette même période, et les enlèvements sont devenus de plus en plus fréquents.

- Nous constatons également qu'en dépit du renforcement des règles juridiques et normatives internationales sur la protection des enfants, des tactiques toujours plus brutales sont employées, comme l'utilisation d'enfants pour commettre des attentats-suicides, les attaques visant directement des écoles et des hôpitaux et l'utilisation généralisée d'armes tuant au hasard, comme les armes à sous-munitions, les barils d'explosifs et les engins explosifs improvisés.
- L'impact psychologique, qui se traduit par un stress toxique chez les enfants vivant dans des zones de conflits, est profond et peut entraîner un cercle vicieux de conflits, dans lequel la nouvelle génération se bat pour reconstruire des sociétés pacifiques après le traumatisme de la violence.
- La nature des conflits modernes évolue et a tendance à protéger davantage les soldats que les civils. Comme le montre ce rapport, la hausse des cas signalés de violations graves à l'encontre d'enfants s'explique principalement par la crise de non-respect des traités, l'absence de suivi et de signalement, une hausse des combats en zones urbaines et l'utilisation d'armes explosives dans des zones peuplées, mais aussi par des conflits plus intenses, plus longs et plus complexes.

Par conséquent, nous recommandons vivement aux États, aux armées et à tous les acteurs qui influencent la vie des enfants lors des conflits de s'engager à prendre des mesures pratiques sur quatre points fondamentaux :

- **Éviter que les enfants ne soient exposés à des risques ;**
- **Respecter les lois et les règles internationales ;**
- **Obliger les auteurs de violations à répondre de leurs actes ;**
- **Reconstruire les vies brisées.**

Les recommandations stratégiques précises qui accompagnent ces quatre thèmes sont mentionnées au point 3.1. Les constatations faites dans ce rapport sont frappantes et le message est clair : nous devons mener une action collective concertée pour renverser la tendance à la brutalité et à l'indifférence et mieux protéger les enfants lors des conflits.

* Le terme conflit de forte intensité désigne les situations dans lesquelles les affrontements font chaque année plus de 1 000 victimes.